

ATTACHEMENT SINCÈRE



Madame Clafouplein. — Entre, voyons, tu n'es pas du tout intéressant en restant attaché à la portière.

Monsieur Clafouplein. — J'ai peur pas... maison remue trop... tiens portière; portière me tient...

ACTE DE FOI

SOUVENIR D'UN JOUR DE L'AN

(Pour le SAMEDI)

A mademoiselle P. F.

Je voudrais, chère enfant, vous dire un de ces jolis contes dont le bon Perrault avait le secret que lui ont heureusement dérobé quelques dames lettrées dont l'exquise spécialité est d'écrire pour l'enfance les charmantes choses qui provoquent ces bruyants éclats de rire, joie si délicieuse de la maison !

Voyez-vous, il n'y a décidément que les femmes pour parler aux enfants le langage qui convient le mieux à la floraison de leur esprit et de leur cœur.

Il y faut apporter une touche si délicate, un tour d'esprit si subtil, avec une pointe de si douce philosophie, que la plume seule d'une femme y peut suffire.

Nous autres, écrivains de profession dont la main s'est alourdie aux coups donnés et reçus dans la bataille de la vie, dont l'esprit s'est assombri en la contemplation douloureuse des misères humaines, nous avons perdu la fraîcheur et la grâce des impressions douces et ne sommes plus aptes à les communiquer à vos tendres intelligences où la vie qui s'ouvre ne doit encore apparaître que parée des chatoyants atours des contes de fées, jusqu'au jour, hélas, trop prochain, où ses réalités brutales commenceront la rude éducation de vos cœurs.

Oh ! la vie, quelle terrible balayeuse ! Semblable aux plus furieuses vagues de l'océan battant et faisant craquer les flancs des navires, elle bouleverse notre âme en des chocs formidables.

Si le navire n'est pas suffisamment lesté, il ne pourra résister longtemps aux violences des tempêtes. Si notre âme ne l'est non plus, la vie, comme ces furieux coups de vent qui déracinent, déchirent, broient, tout devant eux, la ravagera, en secouera toutes les croyances, et, sur ces fleurs tombées et flétries, nous ne pourrons plus que verser des larmes d'impuissant regret, emportés que nous serons dans les affreuses ténèbres du doute.

Or, le lest de votre âme, mon enfant, vous êtes à la source où vous le pouvez puiser sans jamais la tarir. Emplissez cette jeune âme, fleur divine encore, des pures images qui la frappent dans la sérénité calme et recueillie de votre foyer de famille. Priez Dieu de laisser bien longtemps à vos

côtés les deux chers protecteurs de votre enfance, car vous ne pouvez sortir de leurs mains que parée, dans quelque temps, de toutes les grâces de la jeune fille, et plus tard, ornée de toutes les vertus de la femme.

Oh ! vous avez de qui tenir, et vous êtes une des privilégiées de la vie.

Me voici, mon enfant, un peu loin de mon conte ; j'y arrive. Après tout, ce n'est pas un conte, au sens figuré du mot ; c'est un grave épisode de ma vie que je veux vous conter... en vers.

Je ne vous demande pas si vous aimez la poésie. Fille d'un grand poète, vous avez été bercée aux sons de l'éternelle mélodie des rimes sonores.

Si, à votre âge si tendre, vous n'en pouvez encore bien saisir le sens, vous n'en subissez pas moins, j'en suis sûr, le doux charme de leur musique.

Donc, nous voici au jour de l'an. Il n'apporte sans doute à votre pensée, ce jour si cher aux enfants, que le souvenir des jolis cadeaux des années passées, augmenté

de la joie causée par ceux de l'année nouvelle... Heureux âge !

Hélas ! il ne m'apporte que des tristesse, mitigées toutefois par mon éternelle reconnaissance pour l'inappréciable bienfait que Dieu a daigné répandre sur l'hiver de ma vie si violemment bouleversée par tant de chagrins et de défaillances !

Que me resterait-il donc, ô Dieu ! à moi qui ai tout perdu en ce monde, si ce n'était votre grâce d'avoir, dans une heure de suprême découragement, raffermi pour jamais ma foi ébranlée ?

Il y a de cela des années. J'étais à Rome, traînant, comme un forçat sa chaîne, une existence désolée et sans but. C'est là qu'une vision céleste rendit enfin la lumière à mes yeux. Comme aujourd'hui, c'était le premier de l'an, et je vais vous dire ce qui m'est arrivé, partant du point où j'étais, jusqu'au point où je suis.

J'écris ces vers pour vous, mon enfant, en vous exprimant mon profond regret de n'avoir pas, pour les offrir à l'ineffable pureté de vos yeux, une plume tombée de l'aile d'un ange.

Homme ! — D'où viens tu ? Qui le sait ?
Où vas tu ? — Nul ne peut le dire !
Conjecturer, qu'est-ce que c'est,
Sinon parler pour ne rien dire ?
Sur ce point, les plus grands savants,
Philosophes de toute école
N'en connaissent à tour de rôle
Pas plus que les petits enfants.

Etant donné tout le fatras
De la scolastique imbécile,
Pourquoi se donner le tracas
D'une étude au moins inutile ?
Vaut-il pas mieux passer ses jours
A jouir des choses certaines
Qui s'offrent à nous par centaines
Et se renouvellent toujours ?

Se contenter de ce qu'on voit,
N'aller jamais au fond des choses,
Croire Tartufe un homme droit,
Phryné plus pure que les roses,
Et n'estimer point d'autres biens,
Que ceux que savoure la bouche,
Il n'est rien de plus qui nous touche,
Si nous mourons comme des chiens...

... Comme des chiens !... Un soir, assis
Au mont Pincio, sur la rampe
De notre villa Médicis,
— La lune me servant de lampe —

Je venais de tracer ces vers,
Et, sentant s'exalter ma verve,
(Grâce au bon vin de "la Minerve") (1)
J'aurais frondé tout l'univers.

En face de moi, du brouillard
Enveloppant toute la ville,
— Magique effet défiant l'art
De la brosse la plus habile, —
Comme un mirage des déserts,
S'élançait loin de notre fange,
La coupole de Michel-Ange
Qui semblait flotter dans les airs.

La croix frappée obliquement
Par la lumière de la lune,
Étincelait comme un diamant
Sur le front d'une femme brune.
Avec quelle maestria
Les cloches de la Basilique
Accompagnaient de leur musique
Les chants de l'Ave Maria !

Venaient-elles du firmament ?
Montaient-elles de la buée,
Je ne savais à ce moment,
Mais je voyais, dans la nuée,
Apparaître de toutes parts
D'innombrables ombres humaines
Qui secouaient de lourdes chaînes
Sur la poussière des Césars.

Ces fers étaient rouges de sang...
Du sang aussi tachait les voiles
Qui couvraient ces ombres glissant
A travers une mer d'étoiles.

(1) Grand Hôtel de Rome.

NOS MÉDECINS



— Vous avez l'air bien enrhumé, cher confrère.
— Ne m'en parlez pas ! je tousse comme un client
qui... n'a pas payé son compte de l'année.